

Table des matières 07.12.2009

No. Livraison: 5084952
No. Abo: 1083970
No. Thème: 378.1
Coupures: 3
Pages de suite: 3
Total des pages: 6

Conservatoire de Musique de Genève
Madame Katharina Von Flotow
Rue de l'Arquebuse 12
CP 5155
1211 Genève 11

		Tirage	Page
03.12.2009	Anzeiger Solothurn <i>Adventskonzert</i>	77'541	1
01.12.2009	Génération Plus <i>Marivaudages au Théâtre du Crochetan</i>	29'371	2
28.11.2009	Nouvelles du Petit et du Grand-Saconnex <i>Deux musiciens de renommée mondiale!</i>	38'793	5

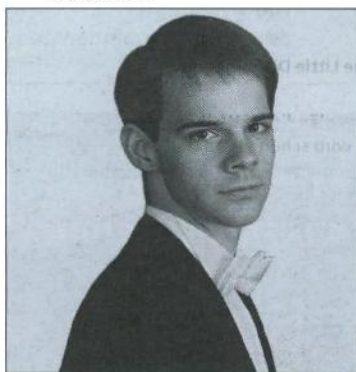
SOLOTHURN

Adventskonzert

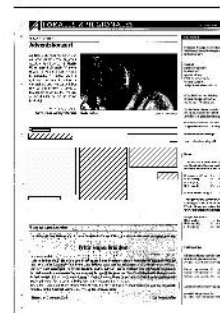
Der junge Solothurner Pianist **Gabriel Emanuel Arnold**, der als 11-jähriger ans Konservatorium in Genf kam, danach an der Musikhochschule in Basel und zuletzt an der Universität der Künste in Berlin mit Diplom abschloss, möchte am 3. Advent, den 13. Dezember um 17:00 Uhr, mit einem Adventskonzert im grossen Konzertsaal in Solothurn zu Besinnlichkeit und Vorfreude beitragen.

Er wird die Partita Nr.1 von J.S.Bach, Bela Bartok Sonate 1926 und die wunderschöne Sonate von J.Brahms spielen und möchte damit die Herzen seiner Zuhörer erfreuen, bereichern und beglücken. Wir möchten Sie zu diesem Anlass herzlich einladen.

*Ursula Arnold,
Niederwil*



Gabriel Emanuel Arnold.



Argus Ref 37307878

Marivaudages au Théâtre du Crochetan

Pour sa dernière saison à la direction de la salle montheysanne, Denis Alber a programmé une œuvre de Marivaux, toujours à la mode, trois siècles après sa création. Il y a du quiproquo dans l'air.



Comme souvent chez Marivaux, la mécanique du cœur et des rapports sociaux sont décortiqués avec une très grande lucidité. Même si cela se termine par un double mariage dans cette œuvre.

«**P**our terminer l'année en beauté, j'ai eu envie de proposer un marivaudage, confie Denis Alber. *Le jeu de l'Amour et du Hasard* est certainement l'œuvre la plus aboutie de cet étonnant auteur.»

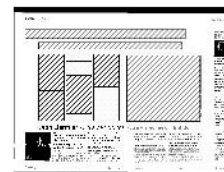
Pas une ride

Mise en scène par Jean Liermier, cette œuvre a été créée l'automne dernier au théâtre de Carouge. Denis Alber, toujours à la recherche de spectacles à la fois légers, vivants, mais qui suscitent

la réflexion, n'a pas laissé passer l'occasion de présenter ce spectacle à Monthey. «J'ai été fasciné par la mise en scène très dynamique, par le jeu des acteurs, mais aussi par l'écriture de Marivaux. Il s'agit d'une critique de la société bourgeoise du XVIII^e siècle et, le plus étonnant, c'est que cette œuvre n'a pas pris une ride depuis sa création en 1730. Cette comédie est parfaitement adaptable à notre époque et je suis sûr que les spectateurs se retrouvent dans cette intrigue parsemée de petites touches humoristiques.»

La mécanique du cœur

Par sa simplicité, son originalité et sa drôlerie, l'intrigue plaît à une large frange du public, car elle peut être interprétée à plusieurs



niveaux. En fait, l'œuvre se résume en quelques lignes. Monsieur Orgon, personnage principal, indulgent et malicieux, tire habilement les ficelles de ce marivaudage.

Silvia, sa fille, attend Dorante, un prétendant dont elle se méfie un peu. Afin de le mettre à l'épreuve et de l'observer à sa guise, elle prend la place de Lisette, sa femme de chambre. De son côté, Dorante, qui a eu la même idée, change de rôle avec son valet de chambre Arlequin. S'ensuit forcément une série de quiproquos et tout cela se termine évidemment par un double mariage. Silvia et Dorante

sont unis pour le pire, Lisette et Arlequin pour le meilleur. Tout est bien qui finit bien, comme dans un conte de Perrault. Marivaux en profite pour dénoncer les différences sociales qui existent entre les nobles et leurs valets.

Jean Liermier, est également tombé sous le charme de cette comédie. «J'aime parler des problèmes actuels avec le regard du passé, qui permet une certaine distance, confie-t-il. Dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, l'auteur évoque des thèmes indémodables, comme la mécanique du cœur et des sentiments, mais aussi les rapports de

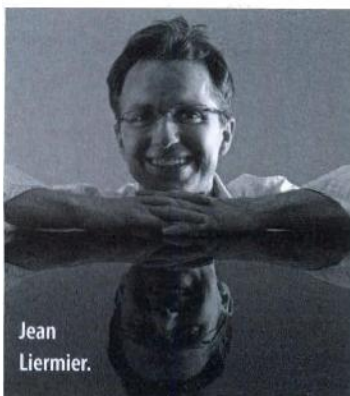
force et les rapports sociaux.

La «version Liermier» de cette comédie a, est-il besoin de le préciser, connu un énorme succès à travers la Suisse romande et même jusqu'à Paris. Elle sera jouée deux dernières fois en décembre. Ne la ratez pas! **Jean-Robert Probst**

***Le Jeu de l'Amour et du Hasard*,
 Théâtre du Crochetan à Monthey,
 le 15 décembre 2009.**

**Théâtre de L'Heure bleue
 à La Chaux-de-Fonds
 le 18 décembre 2009.**

Jean Liermier «On a des points communs avec Tintin!»



Jean Liermier.

Depuis un an, il a succédé à François Rochaix à la direction du Théâtre de Carouge. Qui est ce trublion qui bouscule le théâtre romand?

Comment les habitués du Théâtre de Carouge réagissent-ils au changement de direction et aux idées nouvelles que vous imposez?

Je me suis fixé pour but de défendre les grands classiques, de redonner une identité au Théâtre de Carouge. Après une saison, il y a une augmentation des abonnés de 30% et le taux de fréquentation, sur l'ensemble des spectacles, atteint 94%. Il y a eu un effet de curiosité et le bouche à oreille a bien fonctionné. La mayonnaise est en

train de prendre.

Vous avez suivi le Conservatoire de Genève. Est-ce un avantage de connaître la mentalité des gens d'ici pour programmer un théâtre?

Oui, car j'ai des relations avec le milieu du théâtre romand. Il y a chez nous des metteurs en scène et des comédiens de qualité que j'ai envie de défendre. J'ai également travaillé à Paris, ce qui m'a apporté une certaine expérience et m'a permis de lier de nombreux contacts.

Comme Robert Bouvier à Neuchâtel, vous êtes à la fois comédien, metteur en scène et directeur. Que vous apportent ces trois fonctions?

Elles se nourrissent les unes des autres. Je pense qu'il est important qu'un directeur de théâtre se soit frotté aux difficultés que connaissent les comédiens pour les comprendre. Dans un théâtre, les metteurs en scène, les acteurs et les techniciens sont comme les rouages d'une montre.

On se souvient que vous avez joué le rôle de Tintin, il y a quelques années, dans *Les Bijoux de la Castafiore*. Ce personnage qui vient de nulle part, ce

bourlingueur un peu lunaire vous res- semble-t-il un peu?

Oui, on a des similitudes. Comme lui, j'ai une grande soif de découverte. Je n'aime pas le savoir-faire.

Les 3 coups de cœur de Denis Alber



Au programme
du Théâtre
du Crochetan
Pacamambo, par la
Compagnie François
Marin, qui met en
scène un texte de Wa-
jdi Mouawad, auteur
libano-québécois.
La pièce raconte un
voyage dans la tête
d'une jeune fille.
Les 1, 15 et 16
janvier 2010.

**Charles Gonzalès
devient... Camille
Claudel** est un projet
que j'adore. Interpellé
par la vie de cette
femme, Gonzalès est
allé puiser dans les
archives de l'asile où
elle était enfermée.
Il se glisse peu à peu
dans la peau de
l'artiste.
Le 31 mars 2010.

**Psy, par Les 7 doigts
de la main.**
J'avais envie de faire
revenir cette com-
pagnie de Montréal,
qui présente des
spectacles de cirque
contemporain. Leur
approche urbaine et
poétique allie trapèze
et acrobaties.
Du 9 au 12 juin
2010.

I Récital de violon et piano au Grand-Saconnex

Deux musiciens de renommée mondiale!



Andreas Bottaro et Mihoko Mori.



Il court, il court, Andreas Bottaro. La musique, à laquelle il consacre sa vie, ne lui laisse que peu de répit. L'envoi d'un cv pourtant résumé laisse présager du talent exceptionnel de l'artiste. Après l'obtention d'un diplôme au Conservatoire de sa ville natale de Vicenza, l'Italien d'origine s'est ensuite perfectionné dans la prestigieuse classe du grand pédagogue Corrado Romano au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève. «Évidemment ce professeur reste peu connu du grand public» déclare le violoniste. «Mais il faut savoir que durant ses quasi 50 ans d'enseignement lors de la seconde partie du siècle passé, les jeunes venaient du monde entier pour suivre ses cours. Et en particulier d'Italie, bien entendu.» Cette rencontre explique l'établissement actuel d'Andreas Bottaro à Genève, dans le quartier des Pâquis.



Carrière internationale

Le virtuose fut auparavant un véritable citoyen du monde. A l'époque de ses 20 ans, il partageait son emploi du temps entre 10 jours à Paris et le reste du mois à tourner autour du monde avec divers orchestres. «Une période gravée dans ma mémoire, qui m'a permis de voir à l'œuvre et d'échanger avec tant de musiciens!». Après l'obtention de nombreux prix, la boucle est bouclée: à son tour de devenir un grand pédagogue au Conservatoire de Genève, mais également à Musica au Grand-Saconnex, et est régulièrement invité comme professeur dans le cadre de stages de perfectionnement (Fondation Hindemith à Blonay, Reichersberg en Autriche). On le retrouve enfin fréquemment dans les émissions télévisées d'Alain Morisod. Regrette-il ses années de vagabondage à travers le monde entier pour y prêcher la Grande musique? «Pas du tout. L'enseignement est un bonheur différent mais tout aussi intense. Et puis, depuis 2004, mes excursions ont repris un bon rythme de croisière.» s'étonne-t-il, mi-amusé, mi-étonné par ce constat.

Au gré des rencontres

Contre toute attente, son duo avec la Japonaise Mihoko Mori le 1er décembre aux Délices ne résulte pas de d'une rencontre consécutive à un déplacement à l'étranger. Le mari de la pianiste étant lui aussi un violoniste, la connexion s'est faite le plus simplement du monde, ici en Suisse. Les deux ont depuis ouvert dans l'enseignement à maintes reprises, notamment à Nyon. Le 1er décembre, ils interpréteront quelques-uns des plus grands maîtres de la musique classique (Mozart, Brahms, etc.) lors d'une soirée pleine de promesses.

Pascal Sauvain

Salle communale des Délices
Mardi 1^{er} décembre 2009 à 20 h